Document generated on 07/11/2025 11:11 p.m.

Histoire Québec

# Histoire de lire

Louise Chevrier

Volume 12, Number 2, 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11138ac

See table of contents

Publisher(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Chevrier, L. (2006). Review of [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, *12*(2), 34–38.

Tous droits réservés © La Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

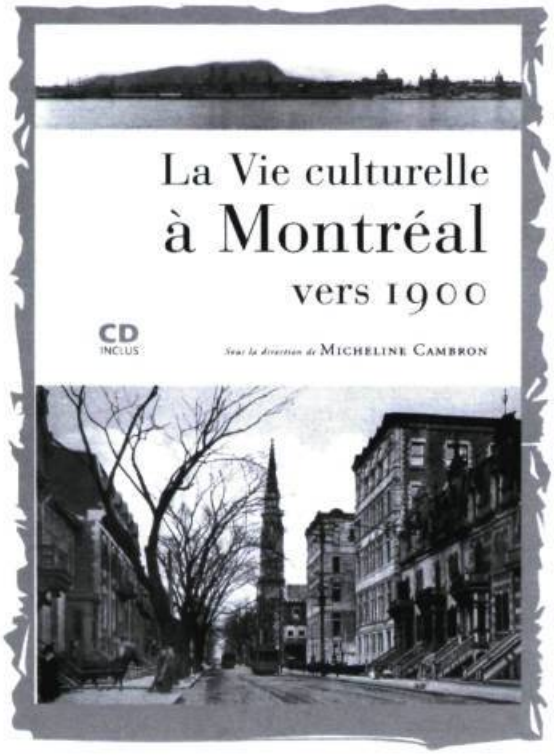
# Histoire de lire

par Louise Chevrier

*Journaliste et chroniqueuse littéraire, Louise Chevrier occupe aussi le poste de présidente de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly depuis 2000, son cher patelin dont elle retrace l'histoire dans les archives. Elle écrit des articles sur le sujet en attendant de publier son premier roman... historique, bien entendu!*

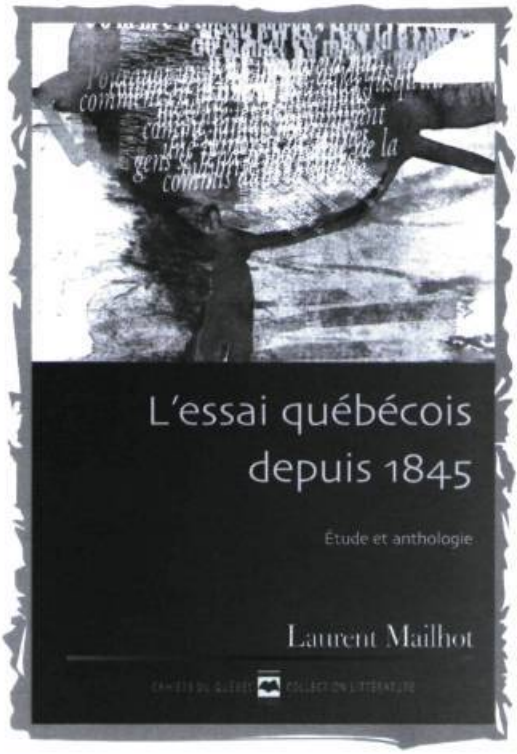
## ESSAIS

**LA VIE CULTURELLE À MONTRÉAL VERS 1900**
*sous la direction de Micheline Cambron*
Fides, Montréal 2005




***La Vie culturelle à* Montréal *vers 1900*** constitue une démonstration éclatante de la vie culturelle présente dès le XIXe siècle qui éclate au tournant du siècle comme un feu d'artifice. Micheline Campron a réuni une dizaine d'universitaires qui nous rappellent nombre d'inconnus, des noms qu'on lit parfois sur une plaque de rue, des créateurs, des artistes, des fondateurs de mouvements, d'école littéraire ou autres. Ah! Que les Québécois sont de grands « oublieux »! Certains connaissent les noms d'Émile Nelligan, d'Emma Albani, d'Henri Julien, de Louis Fréchette ou d'Edmond Z. Massicotte. Mais qui se rappelle aujourd'hui de Charles Gill, d'Albert Ferland, de Joseph Franquet, d'Albert Lozeau, de Jean Charbonneau, de Georges Delfosse et combien d'autres? C'était pourtant l'époque de la construction du Monument national à Montréal, des Soirées du château Ramezay de l'École littéraire de Montréal, celle d'une vie artistique en pleine effervescence. Non, Honoré Beaugrand n'est pas qu'une station de métro de Montréal. Oui, il y avait une vie culturelle vibrante dans le Québec d'avant 1949 et du *Refus global*. Merci à Micheline Campron et à ses collaborateurs de raviver nos racines culturelles. Des articles rigoureux qui se lisent facilement. Ce livre était attendu, il était essentiel.

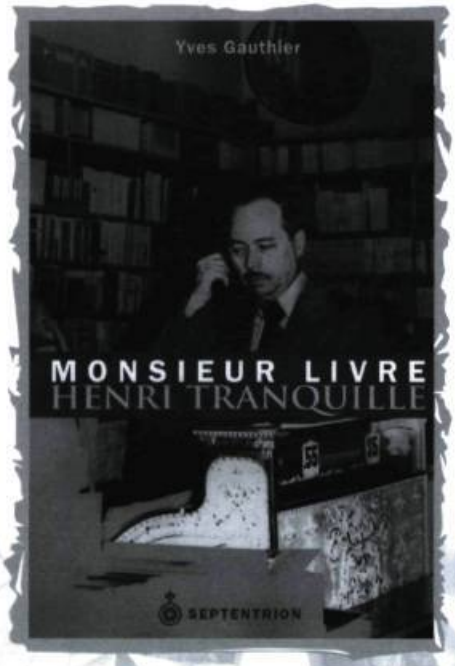
**L'ESSAI QUÉBÉCOIS DEPUIS 1845**
**Étude et anthologie**
*Laurent Mailhot*
***Cahiers du Québec, collection « Littérature »***
Hurtubise HMH,
Montréal 2005




Voici un titre qui complète à merveille le titre précédent. La littérature et l'histoire sont plus que proches parentes. Au Québec, elles sont sœurs. « L'essai québécois a beaucoup à voir avec le discours de l'histoire institué par François-Xavier

Garneau au milieu du XIXe siècle comme base descriptive, idéologique, imaginaire. Mais avant lui (Garneau), qui les a lus et écoutés, les orateurs de la Rébellion, les parlementaires, les journalistes du *Canadien*, et même les écrivains (ou écrivants) de la Nouvelle-France ont posé les jalons, offerts les prémices de ce que pourraient ou devraient être la pensée, l'action, la littérature canadiennes, canadiennes-françaises ». Laurent Mailhot, grand anthologiste de la littérature d'ici et professeur émérite au Département d'études françaises à l'Université de Montréal joint ici des essais d'Étienne Parent, d'Octave Crémazie et de Hector Fabre aux auteurs contemporains comme Lise Bissonnette, François Ricard et d'autres. Notes et introduction complètent cet ouvrage à découvrir.

**MONSIEUR LIVRE**
**Henri Tranquille**
*Yves Gauthier*
Septentrion, Québec 2005



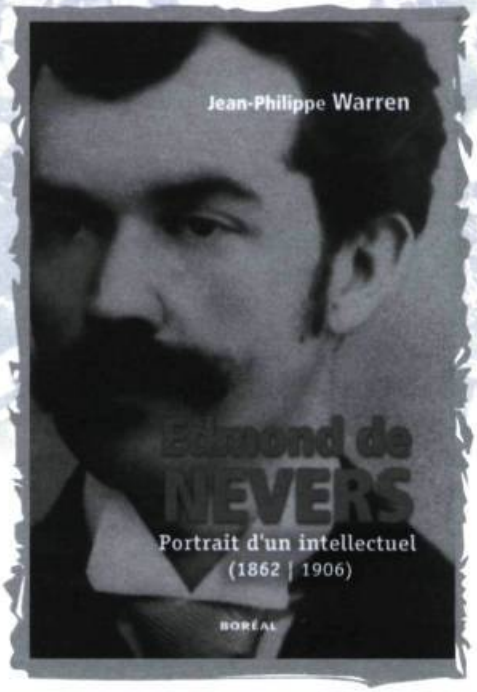

Le personnage du libraire Henri Tranquille a été au centre de la vie culturelle montréalaise toute la seconde moitié du XXe siècle. Mort en 2005, à 89 ans, le libraire Tranquille fait figure de mythe. Sa librairie fut le carrefour de petits et grands écrivains, des peintres, des politiciens, des artistes. On sait que les automatistes, notamment, y ont fait des expositions et que le manifeste *Refus Global* y a été lancé.

Certes, M. Tranquille passera à l'histoire. Il n'était pas sans rappeler un collègue d'un autre siècle, le libraire Fabre, chez qui se réunissaient les patriotes.

D'où le grand intérêt de cette première biographie écrite par un admirateur, Yves Gauthier, un émule de *Monsieur Livre* qui, dès sa sortie du collège, en 1957, a fréquenté la fameuse librairie. Yves Gauthier retrace la carrière d'Henri Tranquille et son grand amour des lettres et des livres avec force détails, illustrations et témoignages.

**EDMOND DE NEVERS**
*Jean-Paul Warren*
Fides, Montréal 2005

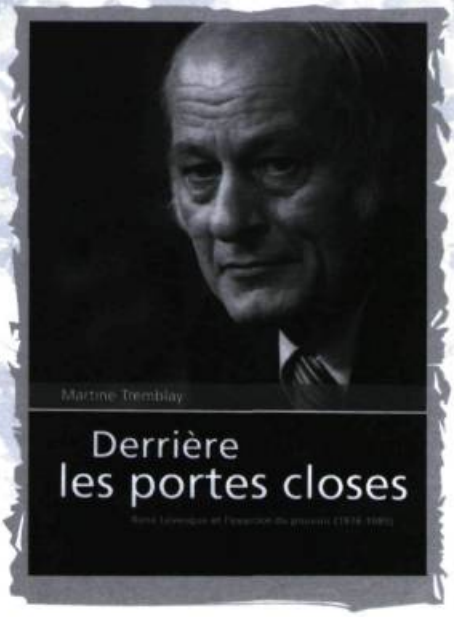
Fernand Dumont disait de lui qu'il était le plus grand penseur québécois de la fin du XIXe siècle. Né Edmond Boisvert en 1862, à Baie-du-Fèbre, il se rebaptise de Nevers pour suivre la mode des intellectuels de cette époque qui se coiffaient volontiers de la particule aristocratique (Faucher de Saint-Maurice, par exemple). Jean-Paul Warren tente de cer-




ner ce personnage énigmatique, grand voyageur, grand intellectuel à la fibre sociologique et auteur. Il a écrit *L'Âme américaine* et *L'Avenir du peuple canadien-français*, une œuvre qui a laissé peu de traces. L'homme est paradoxal. Anticlérical un jour, puis, admirateur du clergé; nationaliste comme on l'était à l'époque et curieux des autres cultures. Mais ce qui est intéressant, c'est de découvrir, dans ce fascinant parcours biographique, une époque.

**DERRIÈRE LES PORTES CLOSES**
**René Lévesque et l'exercice du pouvoir (1976-1985)**
*Martine Tremblay*
Québec Amérique,
Montréal 2006

Certes, la longue biographie de Pierre Godin sur René Lévesque, en quatre tomes, est irremplaçable. Mais s'il n'y avait qu'un seul livre à lire sur

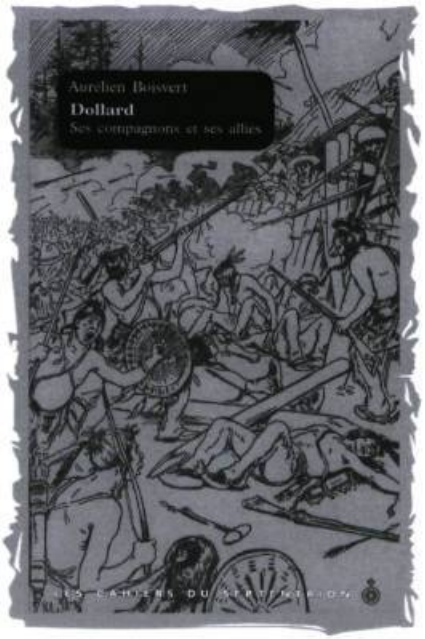



René Lévesque, l'homme politique, ce serait ***Derrière les portes closes***, de Martine Tremblay. Celle-ci a connu l'administration publique et la politique québécoise de près. Jeune femme de 23 ans, engagée à la permanence du Parti québécois dès 1971, elle occupera de nombreux postes auprès de ministres et, plus tard, auprès du premier ministre Lévesque. Elle a été son chef de cabinet en 1984. En plus d'avoir été proche collaboratrice de l'homme, Martine Tremblay a une formation d'historienne. C'est surtout à ce titre qu'elle a voulu écrire ce livre, utilisant plus que ses souvenirs de témoin direct, mais aussi *des sources écrites de l'époque*, souligne-t-elle.

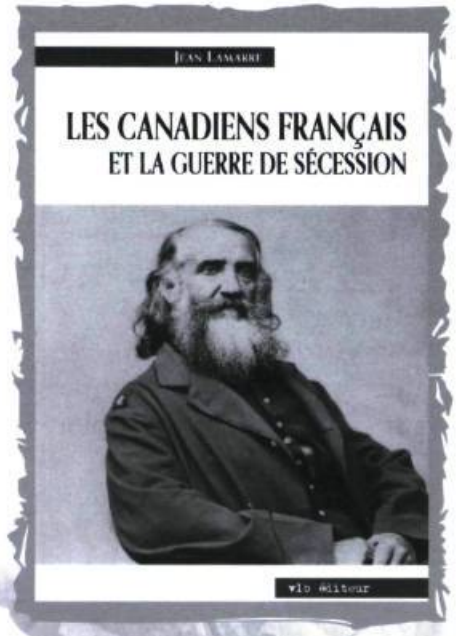
Dans ce livre, Martine Tremblay remet les pendules à l'heure, rectifiant les biographes des Laurin, Parizeau, ainsi que Godin et même, René Lévesque lui-même, en s'appuyant sur des documents. Mais le plaisir de lire ce livre réside aussi dans la découverte des coulisses de la politique et du personnage étonnant et hors du commun que fut Lévesque.

**DOLLARD**
**Ses compagnons et ses alliés**
*Aurélien Boisvert*
***Les cahiers du Septentrion***
Septentrion, Québec 2005

Le déboulonnage national des statues de nos héros a conduit la célébration de la fête de Dollard des Ormeaux directement *à la poubelle*. On lui a préféré les Patriotes qu'on a commodément déplacés du 23 novembre (jour qui aurait dû leur être consacré pour commémorer l'unique victoire patriote de Saint-Denis) pour les installer le troisième lundi du mois de mai. Et le pauvre Dollard en a pris pour son rhume d'automne... Méritait-il un tel affront? Aurélien Boisvert ne le croit pas et a rassemblé dans ce petit livre tous les textes d'époque relatant, évoquant ou se rapportant au combat du Long-Sault. Il replace tous ces textes dans leur contexte historique et redore un peu le blason des Dix-Sept qui ont donné leur vie pour défendre Montréal. Il rappelle que c'est Maisonneuve qui avait donné l'autorisation à Dollard et à ses compagnons de partir pour ce périple. Et le sieur de Maisonneuve n'était ni un aventurier, ni une tête brûlée ! (Ce qu'on a pu dire du pauvre Dollard!) Il ajoute des notes, des commentaires. « Puissent les lecteurs de bonne foi se faire une opinion juste sur cet épisode de notre histoire nationale », souhaite-t-il. C'est fait, Monsieur Boisvert, et merci pour ce précieux recueil!



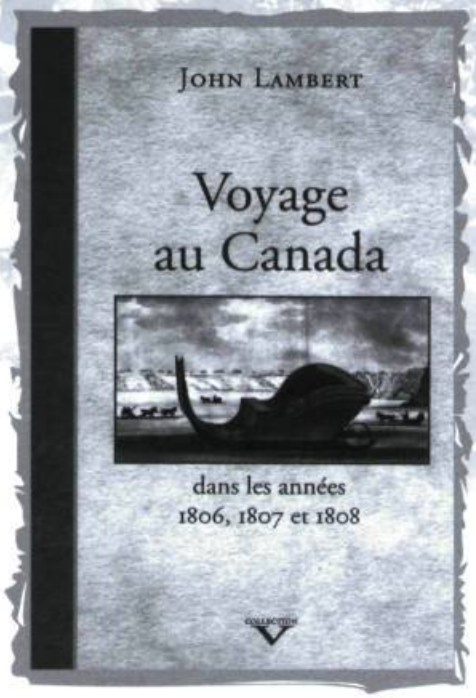

**LES CANADIENS FRANÇAIS ET LA GUERRE DE SÉCESSION**
*Jean Lamarre*
***Collection « Études québécoises »***,
Vlb éditeur, Montréal 2006



Un certain Joseph A. Chevrier, 23 ans, originaire du Canada, se serait enrôlé à Ingersoll, Michigan, dans le *Michigan 3rd*, le 28 février 1864. Auriez-vous vous aussi un lointain cousin nordiste? Entre 40 000 et 53 000 Canadiens-Français auraient combattu dans les armées du Nord durant la guerre américaine de Sécession. Dire qu'à l'époque le clergé soutenait plutôt le Sud! Cette intéressante étude révèle la participation canadienne-française à cette guerre et les motivations de ces soldats d'origine canadienne : une réalité méconnue. Une liste des soldats nordistes d'origine canadienne-française repérés par l'auteur dans les archives (non exhaustive bien entendu) complète l'ouvrage. En couverture, une belle photo du docteur François Davignon, né à Saint-Mathias-sur-Richelieu, patriote exilé et chirurgien militaire durant cette guerre. L'auteur enseigne l'histoire au Collège militaire royal de Kingston.

**VOYAGE AU CANADA**
**Dans les années 1806, 1807 et 1808**
*John Lambert*
***Collection V***
Septentrion, Québec 2006

Traduit et annoté par Denis Vaugeois et Roch Côté, qui semblent s'en être donné à cœur joie de relire et nous redonner ce beau texte coloré, riche de détails sur la vie des habitants du Bas-Canada. Bien sûr, Vaugeois et Côté nous le rappellent, il faut faire abstraction de la condescendance *absolutely british* de John Lambert, voyageur imbu de la grandeur de la civilisation britannique (les pages sur l'absence d'un monument à Wolfe digne de ce nom sont fort révélatrices), pour savourer la richesse de ce texte essentiel aux historiens. On a enlevé les passages trop longs ou les digressions de l'auteur. On a intégré en planches couleurs les dessins extraordinaires de Lambert. Vaugeois a tenté de tracer une biographie de Lambert. Côté met en lumière le portraitiste doué qu'il fut. Une très belle édition du *Voyage au Canada dans les années 1806, 1807 et 1808 de John Lambert*, enfin traduit en français.

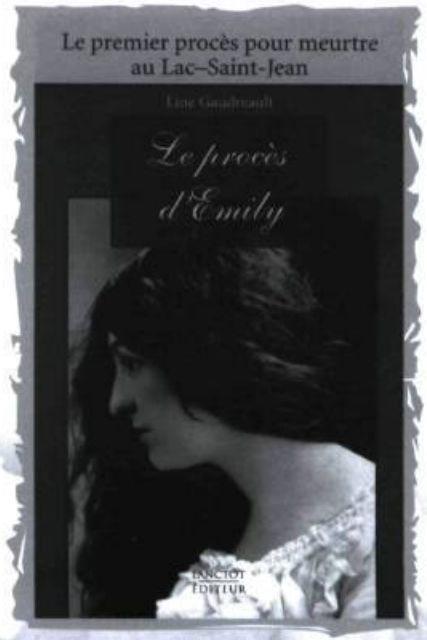



## ROMANS HISTORIQUES

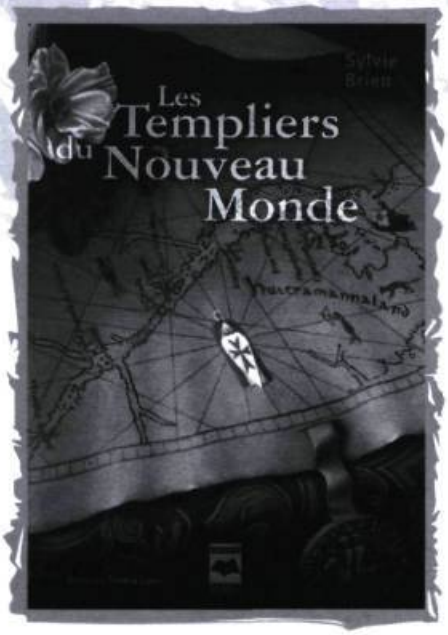
**LE PROCÈS D'EMILY**
*Line Gaudreault*
Lanctôt éditeur, Montréal 2006

Journaliste et écrivain de la région du Lac-Saint-Jean, Line Gaudreault a remonté le cours du temps en dépouillant les archives judiciaires qui relatent la première affaire criminelle de sa région. Elle a aussi recueilli des témoignages de contemporains.

En 1925, tandis qu'Isle-Maligne se développe au rythme effréné de la construction d'une grosse centrale hydroélectrique, un scandale éclate. Emily Sprague est accusée d'avoir empoisonné son mari, Abraham Gallop, employé de la compagnie Duke-Price. Line Gaudreault a choisi de romancer cette histoire d'amour, de mari assassiné, de poison et d'assurances, vécue par des personnages qui ont réellement existé : un amant amérindien, une sœur jalouse, une épouse excentrique. Elle décrit les quatre procès retentissants à l'issu desquels l'accusée sera enfin libérée. Quoique le texte soit parfois laborieux (tenter de relater quatre procès n'est pas une mince tâche), l'auteure nous raconte une histoire ahurissante, unique dans les annales judiciaires canadiennes, dit-elle.



**LES TEMPLIERS DU NOUVEAU MONDE**
*Sylvie Brien*
***collection « Roman historique »***
Hurtubise HMH,
Montréal 2006

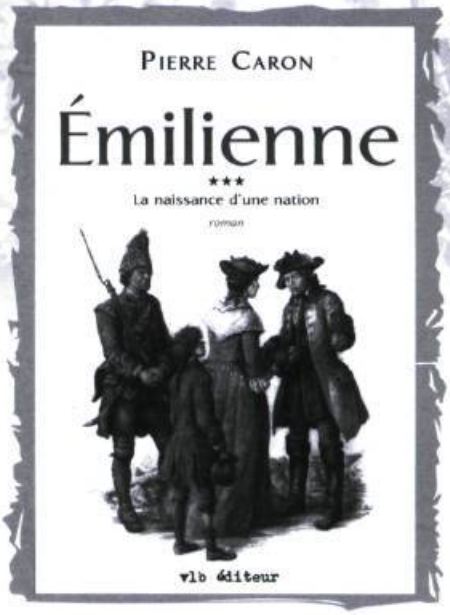



En s'inspirant d'une hypothèse de l'historien et archéologue Gérard Leduc comme quoi des Templiers seraient venus coloniser le territoire de la future Nouvelle-France au XIVe siècle, Sylvie Brien s'est lancée dans une magnifique épopée. Ce qui a donné un excellent roman, magnifique mariage d'imagination et d'histoire. Guillaume d'Aymery, vassal du comte de Foix, est pressenti par des chevaliers templiers pour venir coloniser le Nouveau-Monde. Coloré des mythes arthuriens, évocateur de la société du Moyen Âge, ***Les Templiers du Nouveau Monde*** est d'abord un roman remarquablement bien écrit. Mais le talent littéraire de Sylvie Brien est appuyé par une recherche fort intéressante et une hypothèse qui tient la route. À lire pour sortir des sentiers battus!

**MARIE MAJOR**
*Sergine Desjardins*
Guy St-Jean, Laval 2006

Dans le roman historique, la tendance actuelle est aux ancêtres héroïnes. Marie Major, épouse d'Antoine Leroy, dit Desjardins, est l'ancêtre des Desjardins, incluant le célèbre Alphonse de nos caisses pop. Antoine Leroy, dit Desjardins, a connu un fin tragique. Assassiné par le mari de sa maîtresse, il laissera beaucoup de dettes, un fils et une femme, Marie Major, qui devra supporter l'opprobre du scandale. Filles du roi, métiers de l'époque comme celui de tonnelier, de sage-femme, de chirurgien, ***Marie Major*** fourmille de détails sur la vie en Nouvelle-France. Des personnages authentiques mis en scène par une de leurs descendantes, Sergine Desjardins. Ce couple d'ancêtres compte notamment parmi ses descendants des Gagnon, Hudon-Beaulieu, Miville-Deschênes, Roy, Voisine et bien d'autres. Intéressant, mais attention aux anachronismes dans les référents culturels. Un chirurgien du XVIIe siècle ne peut pas dire *qu'il ne pratique pas le métier de Figaro* (p. 221) pour faire la distinction entre chirurgien et barbier. Le fameux barbier évoqué vient de l'imaginaire de Beaumarchais, né en 1723. Et la couverture illustre une scène du XIXe siècle.

**ÉMILIENNE**
**La naissance d'une nation**
*Pierre Caron*
VLB, Montréal 2006




Avec *Thérèse et Marie*, Pierre Caron a considérablement remanié un de ses romans, *Vadeboncoeur*, publié en 1983, une chronique romancée de Ville-Marie. C'est ainsi qu'est née *La naissance d'une nation*, une trilogie passionnante. Avec le troisième tome, ***Émilienne***, il termine le cycle de cette époque avec la conquête de 1760. Les habitants de Québec vivent désormais au rythme de leurs conquérants. Émilienne Devanchy travaille comme infirmière à l'hôpital des Augustines qui soignent les soldats français comme les soldats anglais. Elle y rencontrera le chirurgien militaire anglais Timothy Sullivan. On devine la suite. Pour Caron, ce sont les femmes qui ont bâti cette nation. *Il n'y a pas de naissance sans femme*, dit-il. La force d'évocation de Caron n'a d'égal que son talent de conteur et d'écrivain. Sa trilogie est longue, mais fascinante.